



LIGNE DE
RAVITAILLEMENT

Fiche d'information sur l'artefact

Coiffure réglementaire



DÉFINITION

La **coiffure réglementaire** était un couvre-chef [chapeau, casquette, calotte, etc.] militaire en grosse toile de serge laineuse de couleur kaki. C'était le couvre-chef réglementaire porté par les membres des forces armées britanniques et canadiennes pendant la Première Guerre mondiale.

LE SAVIEZ-VOUS?

La **coiffure réglementaire** d'hiver était connue des troupes sous le nom de « Gor Blimey », une contraction de « God blind me », une exclamation de surprise en anglais. On l'a sans doute nommée ainsi à cause de son pic souple d'apparence laineuse, qui faisait facilement glisser le couvre-chef sur les yeux, incitant les soldats britanniques à s'exclamer « God blind me! »

CONTEXTE HISTORIQUE

Tout au long du 19^e siècle, les régiments de l'armée britannique et la milice canadienne ont porté divers uniformes, couvre-chefs et coiffes ornementales de couleur vive. À la fin de la Guerre d'Afrique du Sud (ou Guerre des Boers, de 1899 à 1902), l'armée britannique a adopté l'uniforme kaki pour tous ses soldats, en y

ajoutant une **coiffure réglementaire** de la même couleur en 1905.

La milice canadienne a adopté sa propre version de l'uniforme kaki après la Guerre des Boers et a imité les Britanniques en y ajoutant une **coiffure réglementaire** en 1905.

ÉVOLUTION / DÉVELOPPEMENT

Les **coiffures réglementaires** manufacturées par les fabricants canadiens et britanniques étaient très semblables de forme et d'apparence. Le haut était plat et rond, renforcé par un fil de fer. Le devant était orné d'un court pic rigide. Les insignes réglementaires épinglés sur le couvre-chef étaient exhibés sur le devant, au centre d'une bande qui en faisait le tour.

Si ces coiffures avaient belle apparence pendant les défilés militaires, elles ne convenaient pas très bien sur le terrain, surtout par temps froid. La **coiffure réglementaire** n'offrait aucune protection aux oreilles et ne pouvait pas couvrir les tuques de laine et les cagoules que portaient les soldats britanniques et canadiens pendant l'hiver sur le front Ouest. Ainsi, on en a adopté une version plus adaptée aux conditions hivernales.

Quand est apparu le casque d'acier anglais Brodie en 1915-1916, la **coiffure réglementaire** adaptée à l'hiver est devenue obsolète, car les soldats pouvaient désormais porter une tuque de laine ou une cagoule sous leur casque par temps froid. En 1916, tous les soldats avaient un casque, qu'ils portaient pendant toute la durée de leur affectation au front. Ainsi, la coiffure réglementaire n'était nécessaire que derrière les lignes de front. On en a donc adopté une version à couronne plus souple, très semblable au modèle de 1905, mais sans les renforts raidisseurs dans le bombage et le pic, ce qui permettait de le plier et de le transporter dans le barda [bagage du soldat] ou dans la poche du manteau.

VOCABULAIRE

Bataillon :

Pendant la Première Guerre mondiale, un *bataillon* était une unité militaire formée d'environ 1 000 soldats d'infanterie. Normalement organisé en quatre compagnies de taille égale, le bataillon constituait l'élément central dont disposaient les commandants pour attaquer l'ennemi ou défendre leurs propres positions contre les attaques ennemies. Dans les forces britanniques et canadiennes, on regroupait quatre bataillons pour former une brigade et on regroupait trois brigades pour former une division.

Forces de l'Empire britannique :	Dans le contexte de la Première Guerre mondiale, toute force militaire associée à l'Empire britannique, y compris les troupes levées dans les colonies, les nations souveraines telles que le Canada et l'Australie, et plusieurs autres territoires sous influence ou protection britannique. Des soldats de diverses nationalités et ethnicités ont servi dans les forces de l'Empire britannique : Anglais, Gallois, Écossais, Irlandais, Canadiens, Australiens, Néo-Zélandais, Sud-Africains, Indiens, Égyptiens et Chinois, mais aussi des membres des peuples autochtones du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.
Insigne :	Petit symbole, généralement en métal ou en toile, fixé aux vêtements pour indiquer le rang de son propriétaire ou l'organisation (bataillon ou division) à laquelle il appartient.
Insigne du service général :	<u>Insigne</u> particulière, souvent faite de métal, que portaient les soldats des <u>forces de l'Empire britannique</u> sur leur couvre-chef pour montrer à quel <u>régiment</u> , <u>bataillon</u> ou autre service (médical, artillerie, etc.) ils appartenaient.
Milice :	Troupe généralement non professionnelle. À la fin du 19 ^e siècle et au début du 20 ^e siècle, au Canada, on appelait l'armée constituée en temps de paix la « milice ». La milice canadienne se composait de deux éléments : la milice active permanente, formée de soldats professionnels servant à temps plein, et la milice active non permanente, qui regroupait un grand nombre de citoyens volontaires servant à temps partiel, mais qui gagnaient leur vie autrement.
Régiment :	Unité militaire de taille variée, comprenant en général entre 500 et 1 000 soldats. Pendant la Première Guerre mondiale, on utilisait indifféremment les termes « régiment » et « <u>bataillon</u> » en anglais britannique. L'adjectif « régimentaire » servait également à décrire toute activité concernant des bataillons.
Serge laineuse kaki :	Grosse toile laineuse et durable allant du beige au brun foncé ou verdâtre. Le mot « kaki » vient de l'hindi et décrit la couleur du sol. Les <u>forces de l'Empire britannique</u> ont adopté l'uniforme kaki au 19 ^e siècle pour améliorer leur camouflage, c'est-à-dire pour permettre aux soldats de se dissimuler plus facilement.